

Organisation de la classe

Le travail de groupe au collège :

Des classes d'histoire et géographie à Berre-l'Étang

Pourquoi travailler en groupe ?

Si le métier d'enseignant consiste seulement à transmettre des connaissances, si le rôle de l'élève est d'être un buvard qui les absorbe, alors pas de travail de groupe, n'éveillons pas la curiosité, ne développons pas l'esprit critique.

Si enseigner c'est éduquer, rendre autonome, responsable, alors pratiquons le travail de groupe : l'élève choisit son sujet, ses camarades de travail, ses documents, il est responsable...

Comment fonctionnent les classes ?

Dans mes classes j'ai proposé cette année une double façon de travailler :

- des séquences de plusieurs heures consécutives consacrées à l'apprentissage des techniques et à la transmission des connaissances ;
- des séquences de libre recherche sur thèmes.

En sixième, par exemple, nous avons commencé l'année scolaire par l'étude du milieu local. Ce schéma vous permettra de comprendre ce que je demande aux élèves et ce qu'ils peuvent choisir : quelles sont mes exigences (en relation avec le programme officiel) et quel est leur degré de liberté.

A. Leçons	Techniques et apprentissages réalisés
Savoir s'orienter. Savoir se situer. Le relief de notre région. La population de Berre. Le temps qu'il fait à Berre. La fin de l'automne à Berre. La commune de Berre. Le jour et la nuit à Berre.	Utiliser une boussole. Faire un calcul à l'échelle. Faire un croquis, une carte. Faire un graphique. Lire une légende.
B. Sujets de recherches proposés par le professeur	Sujets de recherches choisis par les élèves
Histoire de Berre. Histoire de La Fare-les-Oliviers. Histoire de Marseille. Mon collège. Le cadastre. La vie du quartier. «L'espace que je connais». La recherche historique.	Histoire de Berre (2 albums, 1 cassette). Histoire de Marseille (album). Mon collège (album, photos). Histoire de Coudoux (album cassette). La forêt méditerranéenne (panneau). La faune provençale (album). Les plantes en Provence (album).

N.B. — Les élèves ont une liberté de choix, les propositions servant de modèle incitatif.

A. Leçons. — Pendant les heures de leçons les bureaux sont disposés traditionnellement. Nous travaillons sur documents, textes, photos, diapositives, cartes...

Je donne aussi du travail à la maison : «Observe le paysage de ta fenêtre», la «vitesse du vent» (fiche F.T.C.)...

B. Pendant les heures de recherches, nous changeons les tables de place. (Je suis toujours dans la même salle, et j'ai une armoire.) Chaque groupe s'organise librement. On se lève, on va chercher ses documents dans l'armoire ou au C.D.I.

Il arrive qu'un élève décide de travailler seul, ou ne puisse s'intégrer dans aucun groupe, il est alors homme ou femme volant(e), il est sollicité par les groupes où il intervient ponctuellement pour chercher, critiquer ou dessiner, préparer un titre... Moi-même je suis à la disposition des groupes.

En résumé dans l'étude du milieu local : neuf heures ont été consacrées aux leçons et six heures à la recherche (selon la demande, mais une fois les deux semaines écoulées on s'arrête, même si un groupe n'a pas terminé). Il faut aussi envisager une heure pour le contrôle des connaissances et une heure pour la présentation des travaux.

La documentation

Les élèves apportent ce qu'ils ont (livres, encyclopédies). Nous nous servons au C.D.I. (correctement équipé). J'emprunte aussi des livres et des diapositives au C.R.D.P. et à la bibliothèque d'Aix-en-Provence. Enfin mes B.T.J., B.T., B.T.2, S.B.T., livres et documents, vieux livres à découper sont rangés dans l'armoire et utilisés librement.

Le travail de groupe en sixième et en cinquième

Je distribue la fiche de travail de groupe (voir plus loin) à chaque élève qui la colle dans son cahier et va la remplir. Selon les connaissances ou l'intérêt des élèves je donne la priorité à la recherche ou aux leçons.

Par exemple, en sixième, les élèves ont choisi des sujets de recherche pour le mois de novembre sur la préhistoire. Ce thème les passionne et ils ont des documents. Ensuite je ferai la synthèse et je les aiderai à préciser les connaissances essentielles à acquérir.

Inversement j'ai commencé par cinq leçons sur la civilisation musulmane en cinquième : la religion, les villes, l'espace commercial, l'art musulman, l'Islam aujourd'hui. Les élèves manquaient de connaissances et de curiosité, ensuite je leur proposerai des sujets comme : le ramadan, les Kabyles, la nourriture des Algériens, le pèlerinage à la Mecque, les travailleurs immigrés, l'Algérie, le racisme... En sixième et cinquième je répartirai le travail pour chaque trimestre. Pour chaque thème une séquence de travail de groupe et une séquence de leçons : trois ou quatre thèmes sont abordés dans un trimestre.

Les difficultés rencontrées

1. Il est plus facile de lire les documents que de se poser des questions. Il faut donc que j'use de mon autorité pour éviter que les élèves ne se jettent sur les documents.
2. Ils ont tendance à utiliser trop de documents. Je les incite à enrichir leur travail par des réflexions personnelles (textes libres ou poésies), dessins, photos, enregistrement de cassettes...
3. Ils ont des difficultés à noter les références des documents utilisés.
4. Le partage du travail est délicat. Il faut veiller à ce que chacun ait sa part selon ses capacités.
5. Il est difficile de garder un niveau sonore bas. Les classes ne sont pas insonorisées. Je pénalise donc les élèves qui parlent fort dans l'évaluation finale.
6. La présentation finale est quelquefois bâclée. On essaie de ne pas lire les albums mais plutôt de répondre aux questions posées.

Un bilan nettement positif

La recherche est essentielle. Mes élèves la désirent, l'attendent, la réclament, ils sont alors souriants, affairés, il faut les chasser de la classe à la récréation.

Le travail réalisé est affiché dans la classe ou envoyé aux correspondants. Il est aussi utilisé en français : ainsi la légende de Notre-Dame de Caderot qui se trouvait dans l'album d'Eric a été ronéotypée, distribuée, lue, expliquée, illustrée (voir texte en fin d'article).

On s'est servi des indications de Guylaine, Slidja, Anne et Zhuina pour construire un graphique sur l'évolution de la population de Berre. Certains albums seront donnés au C.D.I.

Remerciements

Je dois avouer que mon expérience et ma réflexion ont été influencées et approfondies grâce au stage second degré de Grenoble 81. Le travail du groupe histoire-géographie (auquel j'ai participé) et les fiches du journal de stage m'ont aidée à démarrer le travail à la rentrée.

Ce que j'ai voulu présenter dans cet article n'est pas une approche originale et nouvelle, c'est avant tout une expérience réussie, fruit d'un travail coopératif.

Nicole GARROUSTE
C.E.S. Fernand-Léger, Berre
23 novembre 1981

FEUILLE D'ÉVALUATION DU TRAVAIL	
1. Le groupe s'évalue lui-même	2. Evaluation du professeur
Présentation sur 5 : — écriture, — propreté, — originalité.	Sur 5 :
Valeur du travail : sur 5 : — intérêt et quantité.	Sur 5 :
Respect des consignes : sur 5 : — Avons-nous répondu aux questions posées ? — Avons-nous travaillé dans le calme ?	Sur 5 :
Présentation finale à la classe : sur 5 : Ce travail a-t-il apporté des connaissances et une réflexion — à notre groupe ? — à la classe ? — au professeur ?	Sur 5 :
Note finale sur 20 :	

Fiche de travail de groupe

- Vous choisissez un sujet de travail :
Les animaux préhistoriques et l'apparition de l'homme.
- Vous formez une équipe (noms) :
Didier et Yanniss.
- Vous posez les questions nécessaires à la recherche :
*Quand ont-ils apparus ?
Quels sont-ils ?
Comment se reproduisaient-ils ?
Y avait-il des hommes sur la terre lorsque vivaient les dinosaures ?
Quand et pourquoi ont-ils disparu ?*

4. Ou notez toutes les idées et faites un plan :

5. Choisissez vos documents : indiquez pour les sources écrites le nom des auteurs et éditeurs, les titres, les numéros des pages utilisées :

B.T. 751 : Les animaux préhistoriques (C.E.L.).

Ellis Owen : Les animaux préhistoriques (Gründ).

G. Ruggieri : L'aventure des dinosaures (Hachette).

Préhistoire : documents Hachette.

6. Présentation du travail. Elle peut prendre plusieurs formes : album, panneau d'affichage, montage diapo ou audio-visuel...
Exposé oral et album.

7. Nombre d'heures prévues :

Six heures.

Dates prévues pour la remise du travail au professeur :

Vendredi 27 novembre 1981.

Dates prévues pour la présentation à la classe :

Lundi 1^{er} décembre 81.

8. Notez le partage du travail dans le groupe (résumé, dessins, croquis, enregistrement, photos) :

Résumé et dessin : Didier et Yanniss.

Les réponses sont en italiques (la fiche a été remplie par les enfants).

LA LÉGENDE DE NOTRE-DAME DE CADEROT

*C'était un soir d'automne, il pleuvait sans arrêt,
L'antique bourg de Berre entouré de marais,
S'endormait à l'abri des remparts de la ville.
Près des foyers flambants, on parlait d'évangile.
Et l'on discutait d'un animal inconnu,
Que des pêcheurs avaient vaguement aperçu.
C'était disaient-ils, une étrange bête noire,
Qui traversait l'étang, sans l'aide de nageoires.
Un soir qu'ils en parlaient, près des feux rougeoyants,
De gros mugissements, puis des chiens aboyants,
Au-delà des vieux remparts se firent entendre.
Ces bruits mystérieux, qu'on ne pouvait comprendre,
Décidèrent à sortir certains des maisons ;
Quelques pêcheurs voulant convaincre leur raison,
Franchirent vivement la porte de la ville.
Mais malgré leur courage ils n'étaient pas tranquilles.
A cent pas des remparts, malgré l'obscurité,
Ils aperçurent, seul, en toute liberté,
Un noir et beau taureau comme ceux de Camargue,
Et qui semblait chercher au bord d'un terrain vague,
De l'herbage à son goût, puis plus loin s'arrêtant
Au pied d'un genévrier, qui dans le vieux temps,
S'appelait «Cade», son sabot creusa la terre,
Puis rejoignant l'étang, l'encorné quitta Berre.
Alors que l'animal repartait dans les flots,
Ces braves gens pensaient aux premiers matelots,
Qui avaient aperçu la belle bête noire.
L'un d'entre eux voulant mettre au grand jour cette histoire,
Décida sur le champ de repérer l'endroit,
Et à l'aube au pied du cade, les plus adroits
Creusèrent avec foi, lorsque d'un coup les pioches
Heurtèrent un caisson formé de plusieurs poches,
Un cri d'admiration s'éleva... on l'ouvrit,
Il contenait un vase en cristal, des écrits,
Indiquant qu'en cet endroit, jadis la Vierge
Fut aimée honorée. A la lueur des cierges
On lut ces quelques mots : «Ici, des blonds cheveux
Ayant appartenu à la mère de Dieu,
De sa tunique : un pan, de la terre blanchie
Par le lait de la Vierge, venant de l'écurie
Où son enfant Christ a vécu ses premiers jours.
Souvenir placé dans ce caisson pour toujours,
Par nous pauvres chrétiens chassés de nos églises.»
C'est alors que les Berrois, sous la froide bise,
Jurèrent sur le champ, de construire aussitôt
Sur ce terrain sacré, au nom de «Caderot»,
Une église en l'honneur de la Vierge Marie,
Au milieu des jardins entourés de prairies.*